

Les vide-greniers



... Les vide-greniers sont des marchés qui n'ont rien à voir avec les marchés de l'Ordre mondialisé...

Ce sont des étalages, en quelque sorte, de ce qui demeure de vies disparues, ou de vies que l'on ne vit plus ayant été faites de toutes sortes d'objets, de vêtements, d'appareils dont on s'est servi...

Tout cela ayant une histoire, que le promeneur et éventuel acheteur, circulant entre les allées, s'arrêtant devant un moulin à café, une antique bicyclette, un outil rouillé, un service de table, une lampe, un globe terrestre, un Atlas aux pages décollées... Ne connaît pas mais peut imaginer...

Et c'est fou, les imaginaires qui peuvent se "construire" en face de bien de ces objets d'une vie quotidienne disparue...

Dans un certain sens, cela me fait penser à ces tombes anciennes, sans nom, sans date, dans des cimetières dont je parcours les allées... D'où sous des tertres recouverts d'herbes, ou d'où, comme de pages de livres de pierres, surgissent dans un imaginaire qui nous vient, cette femme ou cet homme dont nous ne savons rien mais qu'à notre façon nous ressuscitons...

L'écriture inclusive

... La complaisance à l'égard de l'écriture inclusive n'est en aucune façon la marque d'une ouverture d'esprit...

C'est, dis-je, plutôt une "parodie" d'ouverture d'esprit, voire même une insulte à l'ouverture d'esprit...

L'écriture inclusive fait "pencher la balance" du côté de l'obscurantisme et ses promoteurs sont de "sombres crétins". (Excusez moi, "sombres crétins" c'est "un peu expéditif" comme "formule" mais bon...)

Question transcription dans un texte écrit lorsque l'on lit : les avocat-e-s, ça ressemble à rien, c'est une destruction de la transcription du langage par l'écriture, du fait qu'à lecture, le "e" accompagné d'un trait de chaque côté, c'est assez gênant ; et de surcroît, comment peut-on prononcer de vive voix "les avocat-e-s" quand il y a en cour de Justice, présents des hommes avocats et des femmes avocates ?

Il n'y a pas que je sache, de son de voix, qui exprime le tiret ! Et si ce son pouvait s'émettre, alors est-ce que l'on "zézayerait" le "s" du pluriel ? Je n'arrive pas à imaginer, ce que cela donnerait "les avocat-e-s" par la parole prononcée, articulée !

Donc, grammaticalement, l'écriture inclusive (avec "e" accompagné de chaque côté par "-" et suivi de "s" au pluriel, c'est totalement incorrect, inacceptable, absurde !

Une manière "malsaine" et d'une totale hypocrisie, de surcroît "contre productive", de "promouvoir" l'égalité hommes femmes, par l'adoption de l'écriture inclusive ! (l'on ferait mieux, ce serait plus juste et surtout plus intelligent, de commencer par instaurer l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes, ce qui, dans certaines professions, activités et métiers, en France, n'est toujours pas le cas) !

Si l'on voulait vraiment "féminiser" en privilégiant le féminin sur le masculin – ce qui à mon sens "serait plus acceptable", il faudrait alors dire et écrire pour les personnes exerçant la profession d'avocat : "les avocates"... Mais dans ce cas, cela voudrait dire que la profession d'avocat ne serait exercée que par des femmes... Ce qui serait faux, absurde !

L'ouverture d'esprit c'est comme la tolérance : l'on ne peut pas faire n'importe quoi au nom de l'ouverture d'esprit, ou au nom de la tolérance !

La complaisance est une triste parodie de la tolérance et de l'ouverture d'esprit ! C'est entrer dans la régression, que d'être complaisant ; c'est aussi du renoncement, de la lâcheté ; c'est accepter la médiocrité ambiante en matière de culture et de relation, par la recherche devenant habituelle de la facilité dans l'usage de la parole et de l'écriture... (C'est hélas le sens dans lequel évolue le monde, la société, la civilisation d'aujourd'hui- notamment par rapport à ce que l'on a connu dans le milieu du siècle précédent, le 20ème)...

Armes à feu en vente sur Amazon, suite ...

... Dans le catalogue des produits toutes catégories Amazon, je pense qu'en ce qui concerne les armes à feu, un acheteur résidant sur le territoire français se connectant sur le site Amazon avec son ordinateur et son smartphone et son forfait internet Orange, SFR, Bouygues, etc. souscrit en France (un forfait pouvant être utilisé hors de France sous conditions particulières de pays et de durée)... Ne pourra trouver dans le catalogue en "armes à feu", que ce qui, dans le cadre de la législation française est autorisé à l'achat : par exemple un pistolet Beretta propulsant des balles de 6 millimètres pesant 0,25 gramme à une vitesse de 180 km/h sur une distance inférieure à 10 mètres... Ce qui déjà est "assez costaud" comme arme !

Amazon étant mondial, il est certain, que depuis un ordinateur ou un smartphone, par internet grâce à une connection appropriée qui ne s'établit pas par le biais d'un opérateur Orange France, SFR France, etc. France ; un acheteur peut donc avoir accès à un catalogue amazon où en catégorie armes à feu, il va trouver l'arme qu'il souhaite acquérir... par exemple un fusil mitrailleur, un lance roquette, une kalachnikov, des grenades offensives, etc. ...

... Considérons par exemple, un quidam qui veut acheter un fusil de chasse (autorisé par la législation française pour les chasseurs ayant un permis de chasse), et qui commande sur amazon un fusil ayant la capacité d'abattre un sanglier...

Le formulaire de commande pour un tel article (un fusil de chasse pour sanglier) comporte-t-il une ligne qu'il faut servir en joignant une copie en pièce jointe, d'un permis de chasse ? J'en doute...

Un nouveau type de bracelet électronique à “inventer”...

... Pas assez de places dans les prisons ? Une justice jugée trop laxiste ? Le Rassemblement National et Marine Le Pen faisant de la sécurité et des conséquences d'une délinquance en forte augmentation, l'un des “fer de lance” de leur programme pour la prochaine élection présidentielle ? ...

Construire davantage de prisons vu ce que cela coûte en réalisation, travaux à faire, avec tous les matériaux et équipements nécessaires (cela représente en effet, la mise en place de nombreux chantiers de construction) n'est sans doute pas la solution la meilleure... Sans compter les personnels de surveillance, de gestion, d'administration, à recruter, de salaires à payer...

La situation actuelle est la suivante :

63 802 détenus dans les prisons françaises au 1er février 2021, pour en réalité 60 873 places disponibles, soit un taux de “remplissage” de 103% ...

Plus de 500 000 condamnations prononcées sur un an (de début 2020 à début 2021 tous délits confondus dont sur ces 500 000 :

290 000 peines d'emprisonnement dont 140 000 de prison ferme (effectives mais au vrai “devant être effectives” puisque de toute évidence, il manque environ 80 000 places et qu'en conséquence sur les 140 000 condamnés à de la prison ferme l'on ne peut plus en incarcérer de nouveaux puisque 60 000 sont déjà incarcérés... Et, en tenant compte du nombre de sorties chaque jour, en fait, peu de places se libèrent...

Avec les progrès et les évolutions de la technologie l'on peut imaginer un nouveau type de bracelet électronique :

L'appareil fixé soit au poignet soit à la cheville pourrait être doté d'un déclencheur de décharge électrique assez forte, assez immobilisante, qui serait opérationnel dès lors que l'individu atteindrait la limite de distance qui lui serait spécifiée (limite modulable selon ce qui est prévu pour l'individu, limite gérée par les intervenants chargés de la surveillance)... Et ce déclencheur, en plus du franchissement de la limite, serait immédiatement opérationnel dès lors que l'individu aurait un comportement agressif...

Technologiquement, c'est réalisable, un tel bracelet électronique...

Cela éviterait de devoir construire davantage de prisons et permettrait de rendre effectives les peines prononcées...

Reste à savoir comment l'on organiserait le statut, les déplacements, l'activité, des individus condamnés à porter le bracelet électronique...

Où logeraient-ils? Ceux qui ont un métier, un emploi, des revenus, devraient-ils reverser une partie de leur salaire ou de leurs revenus, à titre de dommages et intérêts ? Ceux qui sont sans emplois, sans sources de revenus ou bénéficiant d'aides sociales, de RSA et autres aides, ne

pourraient-ils pas être affectés à ce que l'on appelle "des travaux obligatoires d'intérêt général" ?

Mêlés à la population locale, demeurant dans leurs familles, et cela dans des périmètres définis et donc de limitations de déplacement, ils seraient donc identifiables – sans doute "stigmatisés" on va dire – mais... Que faut-il "entendre" par "discrimination" en regard du Droit et d'une "éthique" en matière de considération de la personne humaine ? Notamment du fait qu'avec un déclencheur de décharge électrique, c'est l'intégrité physique de la personne humaine qui est atteinte ?

Il y a bien là "matière à réflexion" en ce qui concerne les droits humains, les constitutions, à "redéfinir" en fonction de l'état de la société et des "impératifs" qui apparaissent, s'imposent... Trancher, décider, et... Pour "parler vrai, oser parler vrai"... Foutre en l'air cette hypocrisie et ces complaisances ambiantes qui crèvent littéralement une société !

Dans une société Républicaine et Démocratique, c'est "parfaitement faisable" (une révision du Droit en fonction d'impératifs relatifs à la sécurité des citoyens pour leur personne et leurs biens là où ils vivent)...

Les "complaisants" objectent à l'idée d'une "révision" du Droit, que ce serait "anti démocratique, anti républicain, dictatorial, abusivement autoritaire... Et autres qualificatifs du même genre... Ils sont dans l'erreur ! En quoi ce serait "incompatible" avec l'ordre républicain et démocratique ? En l'occurrence de concevoir qu'un individu ayant commis un délit, une agression, un méfait, condamné à porter un bracelet électronique, soit empêché physiquement et limité dans ses déplacements, en recevant une décharge électrique très fortement dissuasive ? La cruauté, la prédation, n'est pas du côté de la victime ! Mais bel et bien, il faut le dire, du côté de l'agresseur ! Non à la "morale" qui se fait complaisante avec l'agresseur et qui... horreur et damnation, se retourne contre la victime !

La "morale de complaisance, d'acceptation, d'abdication", est une "morale d'assassins" !

Pour ne voir là, ainsi exprimé, qu'une "rigolade subversive" ... Mais tout de même dit !

... S'il fallait comme en juillet 1942, mettre dans des cars – mais en 2021- des sympathisants et ou adhérents au Rassemblement National, des islamo-gauchistes, des extrême-gauche pro voile islamique, des casseurs en godaces à 300 euros, d'affreux voyous de cités à problèmes ultra violents agresseurs prédateurs, quelques milliardaires et actionnaires, et un certain nombre de crétins pleins de suffisance bardés de certitudes consensuelles et de morale de complaisance, des fanatiques hyper radicalisés fondamentalistes de différentes religions... Tous ces gens là mêlés en vrac dans les cars, et les conduire en un "Vel d'Hiv" reconstitué architecture 2021 normes européennes c'est à dire avec WC, eau courante, connexion internet WIFI, prises électriques pour les rasoirs, douches, salle de restauration, box individuels d'hébergement... Lequel "Vel d'Hiv normes 2021" serait tout de même un lieu fermé dont personne ne pourrait sortir... Je ne vous dis pas le nombre de cars qu'il faudrait réquisitionner pour un transport de masse à destination de ce nouveau "Vel d'Hiv" d'une dimension n'ayant plus rien à voir avec la dimension du Vel d'Hiv de 1942... Rire...

Quand la vie te donne ...



... Parfois il arrive que la raison de pleurer, que la vie donne au quotidien, rend plus difficile le sourire à ce qui peut ôter la raison de pleurer...

Dans un environnement de société au quotidien là où l'on vit, où l'on rencontre ou voit des gens autour de soi, en un espace pouvant varier d'un kilomètre de rayon à cinq cents kilomètres ou plus...

Penser que 45 personnes sur cent en moyenne vont voter pour Marine Le Pen le dimanche 8 mai 2022...

Savoir qu'autant sinon davantage de personnes autour de soi partout où l'on va, lors de déplacements en voiture, vont rageusement klaxonner à la moindre hésitation de ta part dans un rond point...

Ne rencontrer autour de soi que des gens avec lesquels tu ne peux parler que du temps qu'il fait, que de choses très ordinaires de la vie... Ces mêmes gens qui, pour une écrasante majorité d'entre eux, n'ont "absolument rien à foutre" de ce que tu peux leur apporter parce que cela n'entre ni dans leur culture ni dans leurs préoccupations ; ces mêmes gens qui jamais, à aucun moment depuis le temps que tu les vois ou les rencontres, ne te posent la moindre question au sujet de ce qui t'intéresse et te motive dans la vie...

Qu'attendre en effet, de tous ces gens qui "n'en ont rien à foutre" et qui pour bon nombre d'entre eux, sont des habitués du coup de klaxon rageur ?

Tout cela occulte, hélas, ces raisons de sourire qui pourtant sont nombreuses, mais que la laideur du monde, que la sécheresse, la banalité, l'inconfort, la médiocrité, la difficulté, le caractère aléatoire, l'indifférence, le silence, l'absence de réactivité, dans la relation... Nous font oublier qu'elles existent ces raisons de sourire...

Alors au matin des volets s'ouvrent, un coq chante, un chat traverse le jardin, des nuages s'étirent et se déchirent dans le ciel... Puis apparaît un même paysage, identique à celui d'hier et d'avant hier... Le paysage dont se satisfont, avec ces sortes d'"arbres de mai" plantés de ci de là, qui ont remplacé les "vrais arbres", des "promeneurs consommateurs" en files de bagnoles, en queues d'attente, en déambulations dans les galeries marchandes...

... Mais bon, parfois aussi -ça arrive heureusement - le coup de bâton que tu reçois sur la tête, tu le sens beaucoup moins avec le soleil qui te chauffe à l'intérieur de la tête !

Leur Henfer, leur Paradu

... Leur Henfer, c'est là où ils me précipitent, un lieu qui pour eux est de perdition, tout le contraire de ce qui les fait bander comme des ânes en mettant sans cesse cent balles dans le Dada, tout le contraire de ce en quoi ils se vautrent...

Leur Paradu, c'est là où je ne veux point aller et d'où, de l'Henfer où ils m'ont précipité, je continue et persiste à les agacer, ces Suzan, ces Séraphine, ces Colline, ces Romane, ces Charlie, ces Vic-Taurugaux et j'en passe des tristes, des perfides, des hypocrites, des zolive-dans-le-trou-de-bale, qui m'ont pestiféré, écrabouillé, et dont les plus modérés d'entre eux (ou les moins virulents), ne m'ont fait que les gros yeux ou m'ont gratifié de temps à autre de quelque sourire condescendant, de quelque poncif de correct-pensance...

Mais les pires, ce sont ceux et celles qui m'ont mamourisé, jusqu'à sacraliser mes loufes, mes impertinences, mes littératoqueries et mes bouffonneries, des années durant et puis un beau jour, m'ont claqué la porte au nez je sais pas en vertu de quoi...

Du fin fond de cet Henfer où dans les grands regs à perte de vue, mes fleurs de sable et de roche, hérissées en chrysalides qu'un grand vent de ni sud ni nord ni d'est ni d'ouest cisèlera

encore jusqu'à ce que traînes de poussière s'ensuivent et disparaissent ... Je maudirai vos Paradus où tout le monde veut aller...

D'où vient l'échec de la pensée ?

... Ce qui contribue à l'échec de la pensée dans le monde d'aujourd'hui, c'est, plus que le déficit de pensée aussi général qu'il soit, comme l'on peut le constater – quoique cela reste à nuancer, à étudier de bien plus près que l'on ne le fait - ... C'est surtout lié au fait que les journalistes – écrivains, philosophes, essayistes, intellectuels, intervenant dans les débats lors d'émissions d'actualité et de politique à la télévision, ainsi que dans les articles qu'ils rédigent dans les journaux, dans les livres qu'ils produisent... Sont quasiment tous dans un "consensualisme ambiant" qui les conduit à se laisser porter par le courant d'opinion qui les porte, suivis qu'ils sont par leurs fidèles qui les écoutent et les lisent ... De telle sorte qu'ils ont tendance à moins affiner, à moins mettre à jour leur perception du monde et des composantes de la société...

Ainsi le "discours" se fond-il dans les opinions générales, ce qui contribue à réduire la force de la pensée, à faire finalement échouer la pensée...

La "tonalité médiatique" ainsi que les décideurs se figent dans l'idée d'une croissance non seulement économique de marché et de consommation ainsi que de progrès technologique, mais aussi dans l'idée que la civilisation ne peut qu'à terme, être gagnante ; croître toujours plus et mieux pour davantage de bien être pour un plus grand nombre de gens sur cette planète. Et, en se figeant dans cette idée de croissance, les décideurs et les médias entraînent, de la manière dont ils fonctionnent, par tout ce qu'ils mettent en place, des centaines de millions de gens à penser de la même façon... À adopter en somme, un "modèle de pensée"... Qui lui, ce "modèle" là, ne peut échouer ! Ne peut que se généraliser ! Et rendre inaudible toute pensée différente et surtout en opposition à la pensée selon le modèle !

C'est, aujourd'hui plus que jamais, aussi difficile que ce soit, le devoir des artistes, des penseurs, des écrivains, et de tous les hommes et femmes de bonne volonté, de redonner de la force, de l'indépendance, de la liberté, à la pensée... Et de se faire transmetteurs plutôt que possédants et affiliés seulement à ce que l'on appelle des élites, des élites rassemblées entre elles en comités...

Algorithmes et analyseurs de données

... Les algorithmes et les analyseurs de données, enfin tous ces appareils, instruments de mesure, sortes d'ordinateurs géants... Aussi performants qu'ils soient, permettant d'établir des statistiques, des tableaux d'évaluation, des réponses chiffrées en nombre, en pourcentages...

Jamais en vérité, ils ne pourront donner, reconstituer l'image réelle, la réalité vraie... En particulier, par exemple, au sujet de la visibilité, de la portée, de l'impact, de ce que les uns et les autres, en tant qu'auteurs de ce qu'ils publient et diffusent sur des réseaux sociaux, dans des blogs ou des sites...

Jamais de données, de résultats, de chiffres vrais... Juste un “aperçu” dans le meilleur des cas...

Et encore moins – quoique cela serait possible, du fait du niveau atteint par la technologie – la provenance exacte d’une consultation, d’une visite, avec le lieu d’habitation, l’identité de la personne qui a lu et vu...

C’est exactement comme le gosse gribouilleur (le gosse ou l’adulte homme ou femme d’ailleurs)... Qui écrit ou dessine dans un WC – en général il faut dire “des cochonneries” – mais pas seulement)...

Passeront dans les WC de nombreux pisseurs – ou chieurs – quelquefois de simples curieux de ce qui se trace ou s’écrit dans les WC... Qui jamais, ne réagiront en réponse inscrite à la suite, dont on ne saura jamais qui les a vu ou pas... Et encore moins celui ou celle qui en est l’auteur...

... En revanche, là où les algorithmes et les analyseurs de données sont très forts, s’avèrent vraiment performants... C’est lorsque ce qui braie et aboie et a “du répondant”, qu’ils donnent les résultats chiffrés les plus proches d’une réalité... que le commun des mortels soit dit en passant, a déjà discerné avant de consulter quelque donnée statistique que ce soit !

Algorithmes et analyseurs de données, suite ...

... Les algorithmes de Facebook et d’autres réseaux sociaux, qui pénalisent en censurant, en excluant 3 jours ou plus, des posteurs de commentaires et de publications jugés “inappropriés”... Se basent essentiellement sur des mots clefs, des termes déterminés à l’avance, inclus dans les programmes d’analyse, qui sont détectés parmi des milliards de données enregistrées, et cela en moins d’un quart de seconde...

Mais les algorithmes et les intelligences artificielles, tous ces “neunœils qui voient et savent tout”, qui déclenchent des procédures automatiques d’exclusion, ou de dénonciation à des autorités de police, de justice... N’intègrent pas dans leurs logiques, dans leurs intelligences, les formulations “poético-subversives”, ainsi d’ailleurs que tout ce qui échappe, question vocabulaire, à leur “grammaire”... Autrement dit ils ignorent le langage des poètes insoumis, mais insoumis à vrai dire, autant aux Ordres qu’aux Désordres...

Car dans le monde d’aujourd’hui, il se trouve que les Désordres en exposition, sont intégrés en données immédiatement transmises, grâce aux algorithmes, et que, dans la mesure où les Désordres font mode, ils deviennent Ordres contre lesquels il ne sied pas de déroger !

Les algorithmes, et autant les Ordres que les Désordres... JE LES EMMERDE !

Retour dans les lycées, MAIS ...

... Retour au collège, retour au lycée... Avec des “jauges” de 50% de présence (une place sur deux inoccupée)...

Depuis un an, que d’interruptions de cours, que de lacunes accumulées, quel désastre pour les formations, les études, les savoirs non acquis !

Pour les “forts en tout”, ceux et celles qui ont pu bénéficier de conditions, solutions de remplacement, par internet, et de surcroît bien équipés en matériels et appareils et avec une connexion au top, les lacunes, seront “marginales” quoique réelles tout de même... Donc, pas trop de dégâts...

Mais en revanche pour les “niveau passable” voire “faible” ou même “déficient” jusqu’à “très mauvais”... Là, les dégâts sont considérables et irréversibles !

Dans un contexte de société où la médiocrité en matière de savoirs et de culture est hélas déjà une triste réalité depuis plus de dix ans, et avec – ce qui n’arrange guère les choses – les “béquilles” que sont Google, les moteurs de recherche sur internet, pourvoyeurs de savoirs que l’on n’a plus dans la tête et dont on se sert n’importe comment... Les “béquilles” ou “prothèses” que sont ces “aides”, font de notre mémoire (de notre capacité naturelle à mémoriser, à se souvenir), un espace de plus en plus étroit, de plus en plus vide...

Et les logiciels, tout ce qui est intelligence artificielle, les applications dont on se sert, tout cela, ça réfléchit et pense à notre place, ça nous réduit notre capacité à analyser, à déduire, à inventer, créer...

Soit dit en passant, les nouvelles technologies (d’internet, du numérique, de l’informatique) mais aussi toutes ces autres technologies qui, depuis plus de vingt ans, ont changé notre vie au quotidien dans bien de domaines (électro ménager, HiFi, appareils photos, caméras, compact disc, cinéma, son, etc.)... Se sont surtout développées afin de satisfaire au plus grand nombre, privilégiant la facilité (notamment de résolution pour les photos et les vidéos) au détriment souvent, de la qualité (en matière d’image, de son)... Un exemple parmi d’autres : le vinyle (nos bons vieux disques 45 et 33 tours de jadis) remplacés par les CD (compact disc) ; et nos smartphones et i-phones qui ont tous une fonction photo/vidéo, et qui rendent, du coup, obsolètes, nos anciens appareils photo, et même les appareils photo/vidéo, caméras, caméscopes, numériques, dont on se servait encore couramment dans les années 2005/2010...

En conséquence tout le monde peut s’auto produire journaliste photographe, avec son smartphone ! ... Mais “bonjour la qualité, la nuance, la finesse, de l’image... Puisqu’un simple clic et un arrangement sommaire de “zoom” suffit !

Nous sommes bien là, dans une culture du “tout pour tous”, de consommation, d’hyper consommation à vrai dire, de proximité, de “mitrillage” ! Une culture dont il ne restera plus rien dans cent ans ! Triste! Désolant!

Alors vous je vous le dis tout net : dans cette “culture” là, notamment scolaire, d’études secondaires, et même universitaire après le Bac... Et dans un contexte de covid et post covid de lacunes accumulées, de déficiences de savoirs, de faculté de mémorisation réduite à “peau de chagrin”, de nivellement de la pensée et de si peu de crédit accordé à la réflexion... Que vaut, oui, que vaut un BAC 2020 ou 2021 avec 10/11 de moyenne ? Laissez moi rire ! ...

Dramatique pour le monde de demain !

La seule raison d’être du “Tout pour Tous” c’est que le “Tout pour Tous” en servant de base, peut inciter chacun à s’élever au dessus de la base, dans la mesure où des “décideurs” ne sont pas ceux qui distribuent la même soupe quotidienne à tous, mais des “décideurs” qui apprennent à goûter, à sentir et à apprécier, et se font des transmetteurs de savoirs...

L'appli "tous stop covid"...

... En "bon" citoyen que je suis, j'ai téléchargé sur mon appareil de communication -internet 4G téléphone messagerie SMS et messenger – autant dire un smartphone pour appeler un chat un chat – l'application "Tous Stop Covid", recevant ce jour mardi 1er juin 2021, ma deuxième dose de vaccination...

Avec bien sûr "bluetooth" activé... (La "dent bleue"... En Français c'est "plus poétique" – rire)...

Cependant le "bon" citoyen, en fait – et de fait – dans la réponse, dans la réaction, dans le comportement qui sont les siens en face des Ordres et des Désordres, des Pour et des Contre – de tous ordres et de tous désordres, de tous les pour et de tous les contre – peut parfois surprendre, susciter "un certain nombre d'interrogations"... De ce côté là, "on ne me refera jamais"... Et c'est avec ça qu'un jour je m'envolerai... Un jour de quelque année de cette première moitié de 21 ème siècle...

Élise ou la vraie vie, de Claire Etcherelli

Claire Etcherelli
Élise ou la vraie vie



... Roman paru en 1967 aux Éditions Denoël, Prix Fémina même année 1967.
Édité ensuite en 1973 chez Gallimard...

Claire Etcherelli dans ce roman, évoque le climat qui régnait en France à la fin des années 1950 durant la guerre d'Algérie, le racisme ambiant à l'égard des Arabes Algériens venus occuper en métropole des postes de manutention dans les usines (de fabrication de voitures, souvent) ainsi que sur les chantiers de construction de bâtiments et de routes... Tenus pour "responsables"

d'attentats, de violences et d'agressions, de "chapidages divers" et d'actes de délinquance... Mais surtout aussi, à l'époque, soupçonnés par les Autorités, par la Police, ainsi que par les Français, d'être sympathisants du FLN et des rebelles algériens "poseurs de bombes"...

Avant 1962, année de l'Indépendance Algérienne, et cela depuis surtout après la 2ème guerre mondiale avec la Reconstruction et le "plein emploi" dans les entreprises et les usines ; de nombreux algériens, arabes, ou nord africains comme on les appelait communément, s'étaient installés en France dans ces régions industrielles et d'usines autour de Paris et de quelques grandes villes, habitant dans des "bidonvilles" ou dans des quartiers misérables, de logements insalubres... Ils constituaient une "main d'œuvre bon marché", quoique bénéficiant d'aides sociales, d'allocations... au sujet des quelles on leur reprochait "quelques abus"...

Après 1962, le flux migratoire s'est fortement accentué, venant de l'Algérie devenue indépendante mais gouvernée par des personnages corrompus... Je me souviens, quand j'avais 13 ans en 1961 et que j'étais en 5ème au lycée Duveyrier à Blida, j'avais un copain arabe, l'un de mes meilleurs copains avec lequel nous passions les récréés en discutant de sujets d'actualité, de littérature, de philosophie (eh oui, à 13 ans ça peut arriver)... Il me disait : "quand on sera indépendants, ils vont nous mettre une république démocratique, mais ils vont se remplir les poches, les chefs, et nous, après, on sera aussi pauvres sinon plus que du temps de la France, et on sera obligés d'aller travailler en France, on n'aura pas de boulot ici!" ...

En lisant ce livre, j'ai réalisé à quel point il y avait comme une similitude entre cette époque de la fin des années 1950, et notre époque en 2021 : ce racisme ambiant à l'égard de tout ce qui vient des pays du Maghreb, du Moyen Orient, du Pakistan et de l'Afghanistan, des pays du Sahel Africain... Du fait de l'insécurité liée aux attentats, à la violence, aux agressions, tout cela sur fond d'islamisation radicale ou fondamentaliste... Certes le contexte événementiel n'est pas tout à fait le même aujourd'hui qu'en 1957, mais il y ressemble...

C'est la "résonnance" de ce livre, dans notre vie d'aujourd'hui, qui m'interpelle et me questionne...

Les Ordres de pensée et d'opinion, le "pour", le "contre", les arguments des uns et des autres, dès lors que l'on se démarque des partis pris, des préjugés, des crispations, dès lors que s'ouvre un espace de réflexion... Tout cela devient comme une image vue dans un kaléidoscope, une image qui surgit étirée, déformée, colorée, mouvante... Donc jamais figée...

Il faut dire aussi que la "résonnance" de ce livre, en partie, tient à la sobriété, à la précision de l'écriture de Claire Etcherelli, dans les descriptions notamment de l'atelier, des postes de travail en usine et des conditions de travail, des situations de relation vécues par les gens de l'usine (de fabrication de voitures) entre eux et avec leurs chefs, avec les délégués syndicaux... Et entre "arabes et français", entre hommes et femmes...

En somme l'écriture dans ce roman, "bat" au rythme de tout ce qui bruit et se meut, dans l'usine et dans tout ce Paris de 1957/1958...

Arezki, l'amoureux -Arabe Algérien – d'Élise, la jeune femme française, est un être délicat, peu disert, discret, un être avec lequel il est difficile de communiquer, totalement différent, de par sa personnalité, de ces camarades d'atelier arabes comme lui... L'un de ces êtres qui porte en lui, comme par miracle ou par hasard, une beauté intérieure d'âme, qui, en face et confronté à ce qui l'entoure, de banal, de commun, de ce monde de violence, de domination des apparences et de dureté dans la relation... Ne peut que le faire souffrir...

Ces êtres là, dans le monde en lequel ils vivent, sont presque toujours des perdants...

D'ailleurs la fin du livre est assez tragique... Tragique dans ce "certain ordre des choses" qui, en 1958 ou en 2021, est, somme toute, toujours "à peu près le même"...

Page 276, ce passage :

Boulevard Poniatowski se dressent ces bâtisses qui ceignent Paris de leur laideur d'avant-guerre. Maisons antipathiques aux façades revêches, pierres ternes, ouvertures indécises, grandes cours intérieures privées de soleil, là vit toute une aristocratie ouvrière aspirant à la bourgeoisie. Foulée, broyée par l'indifférence, les idées reçues, la vie d'un Arabe est de quel prix ici? Le goût de l'ordre sue de ces maisons. On l'a refoulé, renvoyé là bas, dans la guerre.

J'aime bien ce terme "d'aristocratie ouvrière", pour parler de ces gens humbles, simples, exerçant ces métiers ou professions, activités jugés "non valorisants", que l'on dit "sans culture" mais qui, comme dans la chanson de Pierre Bachelet "ont dans leur cœur le soleil qui leur fait défaut devant leur visage" (c'est pas tout à fait ça mais ça y ressemble)...

Cette aristocratie là, c'est celle en laquelle je crois, profondément, viscéralement, de toute mon âme... Faite de bonté, mais aussi de dignité, et d'humilité... Et qui rarement s'exprime, parce qu'elle est toute entière dans ce qu'elle accomplit tous les jours qui la brise mais dont elle ne se plaint pas...

Cela dit, certains aristocrates au sens propre du terme, peu nombreux il est vrai... Sont eux aussi de cette aristocratie là, du même genre que celle des gens simples, dignes...

C'est bien de cela qu'il s'agit, du racisme, des discriminations, quoi qu'en pensent les méprisants, les condescendants, toute une foule d'hypocrites dont certains se prétendent anti racistes mais le sont, racistes, bel et bien... Il y aura toujours à un moment ou à un autre, quelque chose dans leur langage, et même dans leur regard, qui les trahira...

Le racisme, à vrai dire, va bien au delà d'une question d'ethnie, de mode de vie, de couleur de peau...

Le racisme s'inscrit dans une perception de la culture de l'autre, de la crainte que l'autre nous inspire...

Le racisme s'inscrit dans une perception que l'on a, que l'on a adopté, d'une catégorie sociale que l'on se refuse à fréquenter, dont on méprise la manière dont elle vit au quotidien...

... Malheureusement – et c'est d'autant plus dans la réalité du monde d'aujourd'hui, en France notamment – cette "aristocratie là", celle des gens modestes exerçant des métiers et professions "non valorisants", celle des "gens du commun"... Ne constitue pas, loin s'en faut, une majorité...

Beaucoup de ces gens "aboient avec les loups" et contribuent par leurs habitudes de consommation, par l'acceptation du toujours plus facile et plus à leur portée, par le renoncement, par la paresse, par les habitudes, par l'indifférence, par le souci d'un confort relatif "de base"... À faire des loups, de plus grands prédateurs ; ils donnent en quelque sorte du "grain à moudre" aux méprisants, aux condescendants... Et des votes pour le Rassemblement National, et de ces "gilets jaunes" qui n'ont pas grand chose à voir avec les "oubliés du Système" dont ils font peut-être partie mais en "mettant en avant" d'autres

revendications plus “individualistes”, et cela avec des crispations et un petit air de racisme ambiant mine de rien...

Et ça, c’est pas de l’aristocratie !

... On peut-être poète, rêveur, idéaliste... Mais cela n’empêche pas pour autant d’être dans le réalisme pur et dur qui consiste à “ne pas prendre des vessies pour des lanternes “ !

La religion... Et... L’horoscope !

... Là où l’Islam s’invite dans l’espace public et se montre, par les femmes portant le voile dans la rue, au marché du quartier, pour accompagner des enfants à l’école ; par les hommes priant en plein milieu de la rue, et qu’il n’y a pas à cent mètres à la ronde, un seul chrétien, un seul juif, et que d’ailleurs, pour le chrétien on ne le reconnaît pas – à moins que ce soit un intégriste catholique habillé en curé du col aux chevilles... Là où l’Islam domine parce qu’on le voit, à moins de fermer les yeux, dans ces cités, ces quartiers que l’on dit “cosmopolites”, densément peuplés, où la République cède aux atteintes à la laïcité... Un Iman est plus écouté qu’un professeur de philosophie, qu’un maître d’école, qu’un astro physicien... Et dans la “petite école” les enfants qui apprennent à lire, quand ils sont chez eux le soir et les jours de congé scolaire – encore heureux quand ils ne sont pas dans la rue à dix heures du soir – lisent dans des coran illustrés pour enfants, des pages de création du monde par Allah...

L’on en faisait, il faut dire, autant, à l’époque de Franco en Espagne, non pas seulement à la maison, mais à l’école, avec des livres pour apprendre à lire qui étaient des bibles illustrées, de pages de la genèse évoquant la création du monde par Dieu en sept jours...

Et d’année en année, l’instruction se poursuivant, les savoirs se constituant, c’est cette image de la création du monde par Dieu, ou par Allah, qui demeure dans les esprits...

Alors, vous pensez... Arrivé au Bac, si vous leur parlez, aux jeunes ainsi éduqués à l’origine, d’ “ère de Planck”, du “Big Bang”, des dinosaures, de Néandertal, autant leur parler en Mandarin !

Mais... Il faut dire aussi, et encore... Qu’au delà des Imans de Cergy Pontoise ou du Val Fouré à Mantes La Jolie en 2021 ; que des curés de Franco en Espagne en 1965, que des enseignants du créationnisme dans des écoles pour enfants aux États Unis d’Amérique , qu’au delà des écoles coraniques en Terre d’Islam...

Il y a, il y a, oui, aussi – et ce n’est pas peu dire ... À Sainte Tarte de la Midoue, à Trifouillises – oies, à Saint Jules les bornes ; lotissement les Alouettes à l’arrêt du bus , dans les cours de récré des collèges de gros bourgs ruraux, et d’ailleurs partout en France où des jeunes, où des gens se rencontrent...

L’Horoscope !

Avec, dès le début de la conversation qui s’engage cette question “de quel signe es-tu”...

... Mais il faut croire que l’horoscope, il est “assez cool” avec les filles et les garçons qui vont passer le Bac, il prédit rarement un échec !

... Du temps où il était ministre de l’Intérieur (1er Flic de France) Manuel Vals, on le voyait assez souvent dans les mosquées...

Et dans des cérémonies commémoratives avec des Israélites pieux, on le voyait avec la Kippa sur la tête...

Durant la campagne présidentielle de 2017 pour le premier tour, Benoît Hamon, candidat du PS choisi à la place de François Hollande qui ne se représentait pas, déclarait qu'il n'était pas contre le port du voile musulman dans l'espace public et dans les facultés, dans les établissements d'enseignement supérieur après le Bac... L'on aurait même pu croire en l'écoutant, à l'époque, dans ses meetings et interventions devant de possibles électeurs, qu'il "concevrait" que dans les hôpitaux, il eût pu s'y trouver des infirmières et des aide soignantes musulmanes voilées...

Lors de l'attentat perpétré à Christchurch en Nouvelle Zélande, le 15 mars 2019, qui fit 51 victimes dans une mosquée – un attentat qui, à juste titre, était condamnable, ignoble, horrible... Jacinda Andern, premier ministre Néozélandaise depuis le 26 octobre 2017, du Parti Travailleuse Néozélandais ; lors de la cérémonie des obsèques des victimes, portait le voile musulman "par déférence, respect, solidarité" envers les familles des victimes... Ce qui, à mon sens, me semblait "inapproprié" et un peu trop "ostentatoire" voire dérangeant... (Elle aurait aussi bien pu, compatir, soutenir les familles en deuil, sans pour autant porter le voile)...

Un couple quittant sa résidence pour cause de mutation ou de changement dans son travail – pour les deux... Résidence où il vivait, ce couple, au milieu d'amis musulmans – qui étaient vraiment pour ce couple, des amis – et qui lors du départ après les adieux et les embrassades, dans le car qui les mène à l'aéroport ou à la gare TGV, se fait photographier, la femme en tchador ou voilée et l'homme en chéchia ou turban, et qui poste cette photo sur Facebook ; est-ce bien "approprié" et quel sens peut-on donner à un tel "déguisement" de circonstance ?

... En revanche il me semble "approprié", de la part d'un non croyant ou d'un athée – et raison de plus de la part d'un croyant et d'un pratiquant... De pénétrer dans une église – si modeste soit-elle – ou une cathédrale – de Chartres ou de Reims ... La tête découverte et habillé d'un pantalon, d'une jupe ou d'une robe... Et non pas avec une casquette à logo, un teeshirt Fly Emirates, un short ou un boxer... Ne serait-ce que par respect du lieu visité pour sa beauté architecturale, ses vitraux, et de tout ce qui témoigne du travail effectué par des artistes, peintres, sculpteurs, bâtisseurs...

Et idem, pour des mosquées, des synagogues, des temples ou tout autres édifices religieux...

Pas pote avec les religions

... Pas pote du tout avec les religions, ça on peut pas dire le contraire ! Mais les églises, les mosquées, les temples, les cathédrales, les synagogues, les minarets, les mausolées dans les cimetières... Tout ça bâti par des humains – les bêtes font pas ça – ça m'interpelle, je pense au boulot que ça a été pour faire ces constructions... Même s'il m'arrive aussi de penser qu'on aurait mieux fait, par exemple au lieu de cathédrales – ou de châteaux – de bâtir des maisons – ne serait-ce que quatre murs avec un toit à 2 pentes, 2 fenêtres et 1 porte, pour des gens qui vivent et dorment dehors...

À propos du festival de Cannes ...



... Décalé en 2021, du 6 au 17 juillet... Et qui “voisinera” avec le festival d’Avignon, du 5 au 25 juillet...

... Toute “l’Intelligentsia créative” au rendez -vous de ces deux rassemblements “mythiques” que sont ces grands événements culturels et artistiques, le festival d’Avignon et le festival de Cannes...

Sans oublier, tout aussi “mythiques”, le Printemps de Bourges – qui, en 2020 et en 2021, n’a pas eu lieu ; les Francofolies de La Rochelle, du 10 au 14 juillet 2021, qui se dérouleront sous les conditions requises covid oblige, et les Eurockéennes de Belfort qui n’auront pas lieu en 2021... (je ne conteste pas les talents ni ce que ces manifestations artistiques – et culturelles, peuvent apporter – elles ont leur “bon côté”)... Mais je ne “vois trop guère d’un œil compatissant” le côté “bling/bling” escarpins robes et costumes du “Grand Faiseur”, Grand Ballet des apparences et des congratulations, des prix de ceci/prix de cela, de quelques “marginalités officialisées” aux “productions atypiques” dont les héros médiatisés portent autre chose sur leur carcasse, que des costards et sur leur tête d’impossibles architectures de coiffures, de ces “bibis à couper le souffle”, de ces bonnets, casquettes ou chapeaux du genre “invités chez Laurent Ruquier”...

Et tout ce monde de quidams venus de toute la France, les uns dans leur camping car Bürstner, les autres en Dacia Duster, peut-être quelques uns en vélo...

... Je dirais "le festival de... canes !" De canes qui se dandinent, avec un feu d'artifice de plumes dont "la belle bleue" tirebouchonnant parmi les ocres, les terre-de-sienne brûlée, les safranées, les rouge carmin, les vert-émeraude et les violine profond, plantées dans le trou de bale!

Rapport à l’internet

... La “relation” (si l’on peut parler de relation dans le cas que j’évoque) qui s’établit entre moi et mon ordinateur, fonctionne immuablement, jour après jour, selon le même mode...

Sachant que l’ordinateur, connecté à internet, en réalité, se fait le “relais” entre moi et le monde extérieur...

Tous les matins, en général vers 5h 45 – 6h 15, je mets en service l’ordinateur...

S'ensuit en cet ordre là, quasiment le même chaque jour :

-1/Une consultation de ma boîte courriel avec élimination immédiate des annonces ou informations de publicité, promotions diverses et autres messages “sans intérêt” pour moi...

Ouverture de 2 ou 3 courriels relatifs à des informations qui m'intéressent, et lorsque cela arrive, d'un courriel d'un de mes amis ou amies, de quelqu'un de ma famille, courriel auquel le plus souvent je réponds de suite (mais pas toujours systématiquement)...

-2/Un clic sur l'onglet “Facebook” (ma page Facebook) afin de voir s'il y a des notifications (si un tel, une telle a réagi à ce que j'ai posté récemment).

Assez souvent “que dalle”... (mais reste à “évaluer” le “assez souvent”, ce n'est pas évident !) Dans les “notifs” je vois en revanche quasiment tous les jours, des annonces de personnes (de groupes sur lesquels je m'étais inscrit “pensant que...” qui ne m'intéressent nullement (ça me gave ces annonces)...

-3/Ouverture de mon dernier fichier open office en cours de constitution (en général le fichier comporte entre 20 et 23 pages A4 et il est intitulé de telle date à ... (quand il y a les 20 ou 23 pages je le clos et remplace les pointillés par l'indication du jour de clôture)...

Soit dit en passant, il arrive que pour les 20/23 pages A4, cela ne me prenne qu'une semaine, alors bonjour l'accumulation des fichiers texte images en une courte saison dans l'année...

-3bis/ rédaction d'un texte sur un sujet d'actualité ou à la suite d'une réflexion, d'une pensée qui m'est venue, ou d'autre chose selon mon inspiration, une petite histoire, une anecdote, une “élucubration” personnelle, on va dire...

Cela me prend environ de 15 à 30 minutes mais quelque fois davantage, tout compris avec la réflexion afin de concevoir la formulation souhaitée, la relecture, la correction, l'arrangement, les recherches -de documents; d'informations, afin d'étayer, d'argumenter... (Un travail en somme)...

-4/ Copier coller (soit dit en passant “ que serais – je sans cette fonction outil si nécessaire pour moi) le texte (parfois accompagné d'une image ou d'une photo) dans “que voulez vous dire” en haut de ma page Facebook, mais aussi “dans la foulée”, sur mon blog, sur mon site et sur mon forum – et parfois sur un ou deux autres forums dont je suis membre...

Dans l'action “copier coller” en ce qui concerne mon blog, mon site et mon forum, il arrive que sur ces derniers, je sois amené à placer plusieurs textes écrits les jours précédents, que je n'avais publiés que sur ma page Facebook...

En effet, il arrive que dans la journée, j'écrive plusieurs textes ; dans ce cas, sur Facebook j'en poste 2 dans la même journée – des fois 3 – mais j'hésite à le faire parce que je me dis, qu'un il faut déjà qu'il apparaisse assez longtemps au moins une demi journée, et qu'à partir de 2 ou 3, ça se “noie dans la masse” et ça nuit à la visibilité...

En revanche, sur le blog, le site, le forum, ça m'est égal de tout catapulte en même temps, jusqu'à 5 à la fois... (Je n'ai absolument aucune idée du nombre de visites par jour, je ne crois pas aux analyseurs de données statistiques, et d'ailleurs, sur le blog, le site et le forum, je ne reçois jamais le moindre commentaire – c'est un peu comme si j'écrivais sur un grand long mur le long du quel personne ne passerait...

-5/Consultation défilement de la page générale d'accueil de Facebook afin de voir et lire tout ce qui se poste des uns et des autres (sans doute déterminé dans la présentation sur la page générale, par la "logique" de Facebook par rapport à ma page – une "logique" somme toute, qui me semble "assez pertinente ou assez élaborée")...

Cela afin d'espérer – heureusement ça arrive – que ce qu'a posté un tel, une telle, avec une image, une photo, une vidéo, m'inspire ! Et me fournisse "matière à produire" !

Mais hélas, assez souvent, je suis au regret de le dire, oui ça me fait peine... ça défile, je lis, je vois mais rien ne m'inspire – du moins pas quelque chose de "transcendant" ("transcendant" j'aime pas trop ce mot, je trouve qu'il fait "trop intellectuel/convenu")...

À ce stade là, d'inspiration qui se fait la malle, j'abandonne, je mets l'ordi en veille ou je l'éteins...

Soit dit en passant, "un grand merci" à 2 ou 3, mettons 4 ou 5... d'entre vous, qui me donnez "de la matière" en postant ce que vous postez! Qui non seulement m'intéresse mais m'interpelle, me questionne...

Voilà, il fallait que je le dise...

... Mon rapport à l'internet se limite surtout à un seul domaine, celui de la littérature, de l'écriture, ainsi que de toute activité de recherche, de lecture, de création...

C'est la raison pour laquelle la bureautique avec les outils informatiques associés, a pour moi une grande importance, et que j'adhère peu à l'utilisation d'une tablette ou d'un smartphone, sur lesquels je ne me livre qu'à des activités de consultation.

Outre la littérature et l'écriture, et cela, plus qu'accessoirement, tout ce qui est du domaine des sciences, de l'histoire, de la géographie, tout ce qui concerne la nature, les hommes, les animaux, les arts... m'intéresse et me fait aller sur internet.

En revanche, zéro – triple zéro consultation, en ce qui concerne les jeux vidéo, les téléchargements de films de grande consommation, le shopping, le culinaire, et ce qui selon ma formulation de langage, est du domaine des "bintzeries quotidiennes"!

Et les recherches à effectuer, administratives, où il faut servir des formulaires, ainsi que "me prendre la tête" durant 2h pour des billets de train, d'avion, des réservations d'hôtels, etc. ... Tout cela me gave, et je ne m'y résoud que forcé...

Je me doute bien des "profils définis" que peuvent être les miens, selon les analyseurs et centrales de données... Mais cela ne m'inquiète guère, car pour le Système, je suis un innocent, un citoyen pas du tout dangereux... Du moins tant que je ne fédère pas dans mon sillage, des foules...

Mon pays, la France, toute l'Europe et le monde entier, peuvent bien changer de régime (politique, social, économique), dans l'état actuel des choses telles qu'elles sont, je ne risque pas grand chose !

De la "roupie de sansonnet", le Système et ses représentants, ainsi que les "followers" du Système, notamment les "followers" par indifférence, soumission, adhésion tacite... N'en ont rien à foutre !

Donc, on ne me tuera pas, on me fera pas un trou de plus au cul – j'en ai déjà un – c'est moi qui me ferai la malle un beau jour, point barre !

Le rapport à l'internet en comparaison avec le rapport aux livres

... Le rapport qu'ont la plupart des gens, toutes générations confondues, avec l'internet, est un rapport d'immédiateté, de fugacité, de rapidité, tout cela en une durée de temps de visite et ou de communication assez courte en général, et à plusieurs reprises à n'importe quel moment de la journée, de manière répétitive...

En somme l'on consulte rapide, court, souvent... Mais peut-être que les personnes qui ont "du temps pour elles" (qui n'exercent pas ou plus un métier, un emploi) vont-elles un peu plus longtemps en durées, dans la journée, sur internet...

En conséquence, l'internet n'est pas, loin s'en faut, l'espace qui convient le mieux pour les gens qui ont "des choses à exprimer" autrement qu'en brèves publications et éprouvent le besoin de développer leur pensée...

J'entends souvent dire autour de moi – c'est la réalité, c'est la vie que l'on mène qui l'impose ainsi – "je n'ai jamais le temps, dès que ça dépasse 5 lignes, je zappe ; je consulte surtout sur mon smartphone plutôt que sur mon ordinateur fixe ou portable, et d'ailleurs, lorsque je suis aux WC"...

Ces mêmes personnes, cependant, qui "n'ont jamais le temps" sur internet, de lire ce que postent leurs amis et connaissances sur Facebook, dont ils ne voient en général que le début du texte, ou l'image ou la photo ou la petite vidéo... Ces mêmes personnes, lorsqu'elles achètent des livres – des livres de 300, de 600 pages... Elles trouvent bien le temps de les lire, ces livres!

Ce qui met en évidence la différence de rapport qu'il y a, entre d'une part un tel/une telle avec internet, et d'autre part entre ce même un tel/une telle avec les livres...

D'où ce qu'il ressort de cette constatation : le livre a plus de portée que ce qui se poste, se diffuse, des uns et des autres, d'un tel, d'une telle en particulier... sur la Toile...

Alors si le livre a plus de portée, même une portée localisée et de seulement quelques lecteurs ; l'on ne peut que d'autant mieux comprendre à quel point les gens qui écrivent souhaitent être publiés en maisons d'édition, ou même en édition en ligne, en numérique...

Sans doute le rapport que les gens ont à l'internet aujourd'hui, restera-t-il le même durant encore bien des années...

L'un des avantages de la vaccination

... L'un des heureux avantages de la 2ème vaccination, c'est que dans l'éventualité d'être contaminé – mais seulement porteur du virus, ce qui pourrait arriver – ou d'être ciblé "cas contact", l'on ne soit plus obligé de s'isoler 7 ou 14 jours, enfermé dans une chambre chez soi ou en hôtel. "Il ne manquerait plus que ça !..."

Vacciné, tu ne tombes plus sous le coup de l'obligation d'isolement... Et tu n'as plus à te préoccuper de devoir te faire tester positif ou négatif au covid...

Vacciné, ça te libère du "souci moral" de contaminer notamment un autre vacciné, et même un non vacciné puisqu'il y a de fortes chances que ce non vacciné, n'étant plus un "vieux" ou une personne fragilisée, ne tombera pas bien malade, n'aura même pas besoin d'être hospitalisé...

Quant à un "vieux" (ou une "vieille") qui serait non vacciné "parce qu'il/elle n'a pas voulu sciemment l'être", eh bien tu peux te libérer du "souci moral" qu'il y aurait à "préserver" ce

“vieux” ou cette “vieille”, autrement dit s’il ou elle le chope, le covid, tant pis pour lui, pour elle !

Ce qui est “souci moral” ou “responsabilité vis à vis des autres” change de dimension avec la vaccination... Et fait que l’on se “pourrait un peu moins la vie” dans l’attention que l’on porte aux autres...

Est-ce que, par exemple, tu as “mauvaise conscience” lorsque, enrhumé, tu transmets ton rhume à quelqu’un, un proche ? Non, ça fait partie des aléas de la vie, tout naturellement, de la vie au quotidien dans la banalité de tout ce qui arrive qui ne fait jamais beaucoup de mal...

Au passage, en postant ce que je viens d’écrire, je m’adresse tout spécialement à ces gens qui se targuent de “morale”, de donner des “leçons d’humanisme, de responsabilisation le tout assaisonné de bien-pensance et de conformisme de bon citoyen soucieux des autres etc. ... Ces gens qui ne sont pas pour autant forcément eux mêmes des “piliers de vertu” !

... C’est la raison pour laquelle, en disant ce que je viens de dire, les “anti vaccin” me gavent encore plus qu’ils ne me gavaient déjà avant la vaccination de – à présent pour les 2 doses – 13 millions de personnes en France... Et j’ai envie de leur dire “ bon sang si vous le chopez, le covid, n’allez pas vous plaindre! Et c’est vous qui allez désormais encombrer les services de réanimation, dans la mesure où vous serez encore trop nombreux à refuser d’être vacciné!” ... Votre argument selon lequel “ils” introduiraient dans le vaccin un truc pour mieux contrôler ou fliquer les gens, ça tient pas debout ! (On est déjà tous contrôlés, tous profilés, de toute façon!)

Une citation que vous ne trouverez pas dans le dictionnaire des citations

... Sur la pente glissante de boue jalonnée ça et là de piquets plantés de guingois, slaloment les gazelles apeurées poursuivies par les hyènes et les chacals. Et courant derrière à grande vitesse, la panthère parvenant à rejoindre les hyènes et les chacals, mordille de ses crocs acérés les jarrets de ces derniers avant de se jeter sur eux pour leur trancher la jugulaire. Mais les grands propriétaires dont la panthère protège les immenses domaines, attendent les gazelles pour les parquer dans un enclos où elles n’auront à brouter que des herbes sèches, et où quelques unes d’entre elles, promues coursières feront la fierté des propriétaires.

Le déclin des blogs et des forums

... Une intuition – ou une pensée – me vient, au sujet de l’expression publique sur la Toile, au sujet de tout ce que postent les uns et les autres, de messages, de commentaires, d’images et de photos...

Les réseaux sociaux que sont, pour les principaux et les plus utilisés d’entre eux, Facebook, Instagram et Twitter ; ont-ils quasi totalement supplanté (“botté en touche”) les blogs et les forums ?

En effet, selon des recherches, des observations que j’ai faites, je constate que depuis environ cinq ans, peut-être davantage, les blogs d’un tel, d’une telle, qui n’est pas le blog de quelque personnage médiatisé (politique, journaliste, essayiste, écrivain, philosophe, économiste...) ne

sont plus consultés... Et de même, les forums, dont les inscrits – en général peu nombreux – ne produisent plus rien dans les diverses catégories et rubriques de ces forums, qui eux, tout comme les blogs, ne sont plus consultés...

Dans les années 2005 jusque vers 2010, les forums – qui “pullulaient” sur la Toile, si l’on peut dire ; avec leurs dizaines et parfois centaines de membres inscrits, se produisant sous un pseudonyme et un avatar (rarement avec une photo de leur visage) ; les forums donc, ainsi que les blogs “avaient le vent en poupe”...

Pour la “petite histoire” – suivant l’évolution de l’internet depuis 1995 – les blogs furent la “nouveau-té” sur la Toile en 2005, et cela avait commencé en fait dès 2004...

À partir de 2010 s’amorce le déclin des blogs et des forums... Qui sont devenus aujourd’hui des “coquilles vides”...

Un exemple : Sud Ouest, le grand quotidien de la région Aquitaine, avait ouvert une plate forme de blogs vers 2007/2008, accessible non seulement aux abonnés du journal, mais aux lecteurs occasionnels et plus généralement à tous ; une plate-forme gérée par une équipe d’administrateurs et de modérateurs.

J’avais appris qu’en 2011 il y avait environ 700 auteurs de blogs sur cette plate forme, lesquels blogs étaient tous accessibles, consultables par les autres auteurs de blogs, et l’on pouvait réagir, commenter...

Et pour chacun de ces blogs, apparaissaient des statistiques en nombre de visites par jour et nombre de billets consultés.

Un beau jour, la direction rédaction de Sud Ouest a décidé que les statistiques n’apparaîtraient plus et qu’il fallait désormais faire appel soit à “Google Analytics” ou à “Xiti”...

Et en 2016, nouvelle décision de la direction rédaction : supprimer la plate forme de blog, mais suivie d’une contre décision selon laquelle sur les 700 blogs, 80 seraient conservés...

Conservés, cela ils le sont bel et bien... Mais en 2021, combien sur ces 80 en 2016, sont-ils encore “vivants” ?

Ils n’apparaissent plus dans la liste “blogs des internautes” lorsque l’on consulte l’édition numérique de Sud Ouest (la page d’accueil)...

Les quelques uns qui sont “encore vivants” n’ont plus aucun commentateur, aucune réponse, et ne sont certainement plus consultés...

... C’est bien là, que l’on mesure l’évolution de l’expression publique sur la Toile, une évolution qui semble de plus en plus s’orienter dans le même sens : le sens de l’immédiateté, de la portée fugace, de la rapidité, de l’effet produit sur le champ, de la banalité érigée en singularité, de l’esbroufe, du “fake news”... Et de la violence, de la vulgarité, du raccourci de pensée, de l’invective, de la zappe...

Enfin, tout ce qu’il faut pour complètement décourager les poètes, les penseurs, les “créateurs d’atmosphère et de relation”, les artistes, les “transmetteurs de quelque chose” ...

... Mais se dessine en dépit de cela, tout de même, une “tendance” – minoritaire certes – qui va “dans le sens contraire à celui que j’évoque plus haut...”

Rendez – vous le 5 juin 2321...

... Rendez – vous le 5 juin 2321, Nanane Flachclic et Youcif Kloportorix, dans le jardin du Souvenir, entre les atomes de cendres dans la terre enfouis, tout au bout des allées se rejoignant au fond du parc de la Grande Bibliothèque...

Vous n'étiez point l'une et l'autre, d'atomes crochus, du temps du Korona... Depuis, trois siècles sont passés et vous êtes l'une et l'autre, sans traces de vous dans les journaux des vivants de 2321...

Si tu t'appelles merlan, coolie...



... C'est une idée qui m'est venue : associer un dessin surréaliste et un petit texte surréaliste... Mais ce n'est pas évident... Quant à un sens recherché (ou imaginé), quant à la portée que ça peut avoir, ou à l'effet produit, ça je m'en fous complètement ! En revanche il faut que ça sorte et que je le trace, d'une manière ou d'une autre... Que ça en fasse encore un de plus... C'est

“mes châteaux de sable au bord de la mer”, des fois ça me fait rigoler... Ce qu’il y a de sûr, c’est que ça pourrit la vie des cauchemars qu’il m’arrive de faire (notamment ceux de “mauvaise digestion” à 1h du matin, les plus horribles, les plus atrocement surréalistes)... Et en pourrissant la vie des cauchemars, ça permet – je le suppose – que d’autres sortes de “visions” (en histoires à tiroirs), parfois, surgissent – mais alors en fin de nuit...